



Serge POLIAKOFF - PEINTRE RUSSE

(Moscou, 1900 – Paris, 1969)

Serge Poliakoff naît au début de l'année 1900 le 8 janvier à Moscou. Il est le treizième né d'une fratrie de quatorze enfants. Son père est fournisseur de chevaux pour l'armée russe et possède une écurie de course.

Il commence en 1914 à suivre des cours de dessin, et partage son enfance entre les icônes religieuses qu'il voit dans les églises avec sa mère et l'animation de la vie culturelle et des salons littéraires de l'aristocratie russe. Le jeune artiste fuit la révolution russe en 1917

En 1918, commence son exode à travers l'Europe où il accompagne à la guitare sa tante, célèbre chanteuse, pour gagner sa vie. Il arrive finalement en 1923 à Paris et commence alors sa longue formation qui durera vingt ans. .

Après avoir vécu à Constantinople. Il étudie la peinture à l'Académie Forchot et à l'Académie de la Grande Chaumière, mais c'est à la Slade School of Art de Londres qu'il découvre l'abstraction en 1935. Wassily Kandinsky et Sonia Delaunay ont une grande influence sur sa compréhension de la couleur à son retour en France.

Il meurt à Paris le 12 octobre 1969 à Paris à l'âge de 69 ans. L'artiste fait l'objet d'une grande rétrospective à la Whitechapel Gallery de Londres en 1963.

Lié à l'École de Paris et aux mouvements abstraits de l'après-guerre en Europe. « La peinture devrait être monumentale », déclare-t-il. « Autrement dit, plus grande que ses dimensions ». Utilisant des taches de couleurs audacieuses dans des compositions non figuratives, les peintures de Poliakoff se caractérisent par des arrangements de puzzles emboîtés.



Parallèlement, pour subvenir à ses besoins, Poliakoff réalise des dessins de tissu à succès, mais cesse cette activité par crainte que son œuvre de peintre en souffre, et préfère jouer de la guitare dans les cabarets russes la nuit.

Il est ensuite exposé à diverses reprises à la Galerie Denise René, puis à partir de 1951, à la Galerie Dina Vierny, après leur rencontre fortuite dans un cabaret russe où Dina Vierny remplaçait une chanteuse malade.

L'artiste peut, par la suite, enfin jouir de son succès dans les années 50 et 60 avec de nombreuses expositions et prix, ainsi qu'avec sa participation à la Biennale de Venise de 1962. Il décède en 1969, juste avant sa grande rétrospective au Musée d'Art Moderne de Paris.

Poliakoff est considéré comme un grand maître abstrait de l'École de Paris. Profondément marqué par les icônes russes, il tente dans sa peinture d'en retranscrire la même émotion. Ce côté iconique se retrouve dans l'admiration qu'il porte au *Carré blanc sur fond blanc* de Malevitch qui eut un impact capital sur son travail.

Poliakoff cherche à exprimer la présence d'une existence dans son travail, il est à la recherche d'un primitivisme spirituel préfiguratif, comme les artistes américains de sa génération (Rothko, Gottlieb, Newman). Et cela s'exprime dans l'équilibre des formes qui s'opère dans ses compositions, et dont toute l'âme repose sur la vibration et l'intensité colorée qui en émane. Serge Poliakoff n'a pas cherché la nouveauté dans sa peinture, mais l'éternité, faisant de ses tableaux de véritables images divines, des icônes de l'art moderne.



SERGE POLIAKOFF
MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE
23 SEPTEMBRE - 16 NOVEMBRE 1970



L'œuvre la plus chère vendue aux enchères

Composition abstraite, 1954

Vendu pour 1 415 782

En conclusion : à contrario , et sans parti pris, je pense que le peintre russe **Nicolas de STAEL**, était sans cesse à la recherche de la lumière dans son abstraction de formes et de couleurs, laissant éclater sa joie dans les couleurs chaudes du sud, et saisissant la beauté silencieuse des couleurs froides du Nord

Chacun voit la beauté à ses propres yeuxce qui fait la diversité de l'être humain selon son propre ressenti

Chantal CLAISSE